



INSTITUTO SECULAR  
OPERARIAS PARROQUIALES - MAGDALENA AULINA

Bienvenue à tous et je vous remercie beaucoup d'avoir accepté de partager avec nous cette journée de Magdalena Aulina.

Merci à son Excellence Mgr l'évêque, qui a présidé l'eucharistie et a prononcé des paroles pleines de réconfort et d'espoir, dans lesquelles il n'était pas difficile de deviner son estime à l'égard de la fondatrice et de l'Institut.

Excellence, pour nous, votre présence a été un merveilleux cadeau et je suis certaine que beaucoup d'Operarias et d'amis présents se sont souvenus de vous à l'occasion de cette cérémonie historique que fut la conclusion du procès diocésain de la cause de béatification et de canonisation de notre fondatrice, la servante de Dieu Magdalena Aulina. Comme vous nous l'avez fait vivre en décrivant de manière détaillée tout ce qui avait été mené à bonne fin, précisément ici, dans ce presbytère !

Nos sentiments de gratitude sont nombreux : nous vous remercions pour tout ce que vous avez fait alors ; nous vous remercions de votre contribution précieuse lorsque nous avons présenté la pétition pour que notre Institut soit reconnu de droit pontifical ; merci de votre présence ici, aujourd'hui, merci de votre amitié et de votre appréciation.

La journée que nous consacrons à notre fondatrice, que nous appelons **journée de Magdalena Aulina**, est une rencontre annuelle qui correspond à son ***dies natalis***, c'est-à-dire le jour anniversaire de sa mort, le 15 mai 1956. Il s'agit d'une date où nous nous réunissons non seulement les Operarias, mais aussi la famille Aulinienne, les amis et les collaborateurs, qui veulent manifester leur dévotion et leur admiration envers cette femme, une laïque, profondément laïque et profondément consacrée à Dieu pour le bien du

prochain ; une femme très aimante de la vierge Marie, qui commença son activité apostolique au mois de mai 1916 précisément, en réunissant ses voisins pour réciter le chapelet. Ce geste simple représenta la graine féconde de son futur Institut séculier et de l'œuvre d'évangélisation et de promotion du laïc engagé, à une époque préconciliaire où le rôle des laïcs était pratiquement inconnu, et plus encore le rôle d'une femme laïque.

Magdalena, docile à l'action de l'Esprit Saint, qui ne cesse d'inspirer dans l'Église des personnes qui peuvent être source de grâce pour tout le peuple de Dieu, travailla au milieu des gens et en faveur des gens, les encourageant et les accompagnant, afin qu'ils découvrent l'amour de Dieu le Père, qui nous aime d'un amour infini et veut que nous soyons tous saints. Cela fut certainement une idée prophétique pour ces années-là, et de laquelle le pape François nous parle beaucoup dans la *Gaudete et Exsultate*, l'exhortation apostolique sur l'appel universel à la sainteté.

Cette journée est donc la journée que nous consacrons à notre fondatrice, au cours de laquelle nous voulons remercier Dieu de nous avoir donné cette femme que nous espérons voir bientôt bienheureuse et sainte, car sa vie fut héroïque, son obéissance envers l'Église fut exemplaire et elle vécut intensément son amour pour Dieu et pour les personnes par son caractéristique « darse = se donner », jusqu'au bout de ses forces physiques.

Je veux répéter ce que déclarait Philomène Crous, sa fidèle secrétaire et son premier successeur. Elle disait : « *Magdalena Aulina fut extraordinaire dans son amour et sa fidélité à l'Église, comme elle le fut aussi dans la compréhension, l'accueil et l'écoute ; dans son amour pour l'homme et pour le prochain qui l'entourait. Se donner à Dieu, à l'Église et au prochain furent trois « amours » inséparables dans le cœur et le charisme de Magdalena Aulina* » (Rome, 10 décembre 1994).

En effet, Magdalena, encore toute jeune, suivant de près les pas et les enseignements de Jésus, offrit volontairement et librement toute sa vie pour les autres, et elle persévéra jusqu'à la mort en accomplissant cet objectif. Elle priait constamment le Seigneur afin qu'il lui accorde la grâce de lui *être* toujours fidèle jusqu'à son dernier souffle, jusqu'au dernier battement de son pauvre cœur.

De sorte que, comme dit le pape François dans la Lettre apostolique « *Personne n'a un amour plus grand* » (*Maiorem Hac Dilectionem* - 2017), le « *Motu proprio* » sur l'offrande de la vie, nous pourrions dire que la vie de Magdalena Aulina peut être considérée comme celle d'une personne digne de considération et d'honneur particulier, car *l'offrande de la vie* est un nouvel *iter* reconnu pour la béatification et la canonisation.

Certes, nous attendons l'heure de Dieu et nous demandons que l'Église reconnaisse la vie et les vertus de Magdalena Aulina, fille de cette terre si chère. Bien entendu, nous ne voulons pas précéder l'Église, mais nous voulons exposer l'évidence d'une vie offerte, d'une vie exemplaire qui a donné beaucoup de fruits.

Aujourd'hui, nous pouvons présenter au Seigneur, grâce à sa providence, les fruits de sa spiritualité et de son charisme, qui s'enracinent dans d'autres parties du monde.

C'est le souffle de l'Esprit, comme disait Magdalena, qui transporte les grains dans d'autres endroits, dans d'autres continents où il y a certainement un terrain plus généreux et plus fertile.

C'est une joie immense de pouvoir partager avec l'église du Paraguay, du Burkina Faso et du Congo, un charisme nouveau, le charisme et la spiritualité de Magdalena, afin que, uni aux autres charismes il contribue, il accompagne et aide dans leur cheminement les nombreux laïcs appelés à vivre une vie chrétienne, appelés à la sainteté du peuple de Dieu.

L'Institut a pu constater avec une immense joie que le charisme de cette femme laïque et prophétique s'est propagé récemment au Congo, au Burkina Faso, au Paraguay, pays très chers, qui s'unissent à la géographie de l'Institut, déjà présent en Espagne, en Italie, en France, à Porto Rico et en Guinée équatoriale. Il est émouvant de constater que ce grain de mai 1916, cultivé avec un amour maternel par la très sainte Vierge, et sous la protection de sainte Gemma Galgani, se soit répandu en donnant des fruits de bonté, d'espérance et de foi.

En cette journée de Magdalena Aulina, nous voulons rendre grâces à la Vierge Marie qui accompagne le cheminement de l'Institut et nous voulons « *exprimer notre remerciement pour toutes les manifestations du 'génie féminin'... ; et rendre grâce aussi pour tous les charismes que l'Esprit Saint distribue aux femmes dans l'histoire du peuple de Dieu, pour toutes les victoires dues à sa foi, espérance et charité, pour tous les fruits de la sainteté féminine* » (cf. Lettre apostolique *Mulieris Dignitatem*, 31).

J'adresse maintenant mes remerciements à tous ceux qui nous accompagnent par l'affection et les prières, afin que nous, les Operarias de Magdalena Aulina, suivions fidèlement le charisme et la spiritualité de la fondatrice, pour continuer à propager le bien et à promouvoir une vie chrétienne authentique autour de nous.

Je suis certaine que la servante de Dieu Magdalena Aulina intercédera devant le Seigneur pour vous tous, pour les familles, pour vos besoins et vos espérances comme nous le lui demandons quotidiennement dans nos prières.

À nouveau, merci beaucoup Mgr Sergi, et un grand merci aux célébrants. N'oubliez pas de prier en faveur de l'Institut.

Merci également au chœur des Operarias, qui nous a accompagné et que nous allons écouter dans un dernier chant dédié à Magdalena Aulina.

Merci !

Pina Milana  
Directrice générale